

**Zeitschrift:** Bulletin Electrosuisse  
**Herausgeber:** Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik  
**Band:** 96 (2005)  
**Heft:** 21  
  
**Vorwort:** Kommunikativer Blindflug = La communication en vol sans visibilité

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 14.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Rolf Schmitz, Chefredaktor  
Electrosuisse – rédacteur en  
chef Electrosuisse

## Kommunikativer Blindflug

### La communication en vol sans visibilité

**Im liberalisierten Handy-Markt** bleibt dem Kunden bei der Suche nach dem geeignetsten Abonnement oft nur die Wahl der Qual: der Dschungel unterschiedlichster Tarifstrukturen ist auch mit Vergleichslisten praktisch nicht zu überschauen. Da die Tarife nicht nur von Zeit, Wochentag und den Aufenthaltsorten der Gesprächspartner, sondern auch vom – meist unbekannten – Mobilfunkanbieter des Angerufenen abhängen, bleibt für den Kunden letztlich nur die Gewissheit, nie zu wissen, wie teuer ein Anruf tatsächlich zu stehen kommt.

Was in jedem Quartierladen seit jeher gang und gäbe ist, nämlich vor dem Kauf zugängliche Preisangaben für die Produkte, scheint den Mobilfunkanbietern in der Schweiz – anders als etwa in Österreich, wo Tarifangaben vor dem Gespräch gesetzlich vorgeschrieben sind – Kopfzerbrechen zu bereiten. Darum überlässt man die Preisberechnung lieber dem Kunden, denn der braucht sich bloss die für ihn gültige Tarifstruktur zu merken, daraus auf Grund von Tageszeit und Wochentag den Minutenpreis zu bestimmen, per Gratis-SMS den Mobilfunkanbieter des Gesprächspartners zu erfragen, noch kurz einen allfälligen Auslandsaufenthalt des Gesprächspartners zu berücksichtigen – et voilà: schon lassen sich die Kosten abschätzen.

Zumindest ein Anbieter in der Schweiz hat reagiert und eine – leider unzureichende – Lösung eingeführt: Ein Piepston zeigt nun immerhin die Wahl eines netzfremden Gesprächspartners an. Bravo: im Zeitalter der Marsflüge eine Leistung der besonderen Art.

**Sur le marché libéralisé des téléphones portables**, le client n'a généralement que «le choix de l'embarras» lorsqu'il souhaite trouver l'abonnement qui lui convient. Et la foule de structures tarifaires les plus diverses fait que l'on s'y perd facilement, même avec des listes comparatives. Etant donné que les tarifs dépendent non seulement de l'heure, du jour de la semaine et de l'emplacement des interlocuteurs, mais aussi du fournisseur – généralement inconnu – de la personne appelée, le client n'a pratiquement plus que la certitude de ne jamais savoir combien l'appel va lui coûter en fin de compte.

Ce qui est courant depuis toujours dans n'importe quelle boutique de quartier, à savoir des indications de prix accessibles avant l'achat des produits, semble poser des problèmes aux fournisseurs de services téléphoniques mobiles en Suisse – contrairement par exemple à l'Autriche, où les indications de tarif avant la communication sont prescrites par la loi. Aussi préfère-t-on laisser au client le soin de calculer le prix car il lui suffit de se souvenir de la structure tarifaire valable pour lui, de calculer le prix de la minute en fonction de l'heure et du jour de la semaine, de demander le fournisseur de l'interlocuteur par SMS gratuit, de tenir compte d'un éventuel séjour à l'étranger de la personne appelée – et voilà: déjà, on peut estimer les coûts.

Au moins un fournisseur de Suisse a réagi et introduit une solution – malheureusement insuffisante: Un «bip» indique tout de même que l'on a appelé un abonné en dehors du réseau. Bravo: à l'ère des vols vers Mars, c'est tout de même une performance remarquable.

*Rolf Schmitz*